

Semaine	11/6	4/6	Delta	%	Année -1
Brent ICE	72.2	70.8	1.4	2.0%	40.2
WTI Nymex	70.1	68.8	1.3	1.9%	37.9

Les prévisions optimistes de l'AIE sur l'évolution du marché pétrolier en 2022 font monter le prix du Brent à plus de 72 \$/b – Le WTI dépasse les 70 \$/b

Après la publication du rapport mensuel de l'AIE, confirmant la bonne reprise de la demande mondiale de pétrole, les cours du brut ont fortement progressé la semaine dernière (**Fig. 1 et 2**). En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres a gagné +1,4 \$/b (+2,0 %) pour atteindre 72,2 \$/b. Le WTI a suivi la même tendance avec une hausse de +1,3 \$/b (+1,9%) et a dépassé la barre des 70 \$/b pour la première fois depuis 2018. L'optimisme de l'AIE s'est propagé sur l'ensemble des marchés : sur le marché physique, le Brent spot a pris + 1,9% à 71,7 \$/b et sur les marchés financiers, les hedge funds ont largement investi à la hausse, les positions longues nettes des acteurs non commerciaux sur les contrats à terme Brent et WTI ayant augmenté de +8%, soit la plus forte hausse depuis le début de l'année (**Fig. 15**). Les économistes interrogés par Bloomberg ont également révisé à la hausse leurs scénarios de prix du Brent à 65,4 \$/b pour 2021 et à 65,5 \$/b en 2022 (**Fig. 3**).

La semaine dernière, l'AIE a présenté pour la première fois cette année ses prévisions sur l'évolution du marché pétrolier pour 2022. Selon l'Agence, la demande mondiale de pétrole devrait retrouver son niveau pré-pandémique d'ici fin 2022, à 99,5 mb/j, après avoir augmenté de +5,4 mb/j en 2021 et de +3,1 mb/j l'année prochaine (**cf. Tableau**). La demande de pétrole devrait même dépasser les 100 mb/j à partir du second semestre 2022. La demande en jet/kérosène devrait connaître la plus forte augmentation (+1,5 mb/j), suivie de l'essence (+660 kb/j) et du diesel (+520 kb/j). Malgré ces fortes augmentations, la demande d'essence et de diesel restera en 2022 inférieure d'environ 1 % aux niveaux d'avant la crise, en raison de l'augmentation du travail à distance et du développement des véhicules électriques. La demande de jet/kérosène devrait rester 11 % en dessous des niveaux d'avant la crise, en raison des restrictions sur les voyages aériens et des changements de comportement des utilisateurs, notamment en ce qui concerne les voyages d'affaires. Bien que la pandémie soit loin d'être terminée, l'AIE note que la consommation mondiale de pétrole est désormais sur une base beaucoup plus stable après que le nombre de cas de Covid-19 en Inde, troisième consommateur mondial de pétrole, a commencé à diminuer et que les campagnes de vaccination dans les pays de l'OCDE s'intensifient. Les indices de mobilité confirment une reprise soutenue des déplacements en voiture dans toutes les régions du monde, avec une amélioration en Inde (**Fig. 11**), et une augmentation des déplacements en avion, bien que l'activité commerciale accuse toujours un retard de 17-18 % par rapport aux niveaux d'avant la crise (**Fig. 12**). Les perspectives de l'AIE sur l'évolution de la demande sont également partagées par l'agence américaine EIA, qui est encore plus optimiste dans son dernier rapport avec une augmentation de +3,7 mb/j en 2022 et une demande supérieure à 100 mb/j dès la fin 2021 (**Fig. 10**). D'autres entreprises, comme Schlumberger, sont également très optimistes pour l'année prochaine. Lors d'une conférence d'investisseurs début juin, le PDG de Schlumberger, Olivier Le Peuch, a déclaré qu'il s'attendait à ce que "la reprise économique déclenche un super cycle dans le secteur de l'énergie".

Du côté de la production, et malgré les contraintes financières et la pression croissante des actionnaires sur les grandes compagnies pétrolières, l'AIE estime que la production hors OPEP+ devrait augmenter l'année prochaine de +1,6 mb/j, dont la majeure partie aux États-Unis (+0,7 mb/j). Bien que l'activité dans les bassins d'huile de schiste américains reste modérée, l'AIE note que la hausse des prix du brut a déjà incité les opérateurs privés (qui représentent ~25% de l'offre d'huile de schiste américaine) à intensifier leurs activités de forage et à mettre en service des puits forés mais non achevés (DUC – **cf. Fig. 13**). D'ici la fin de 2022, la production américaine de pétrole de schiste devrait légèrement dépasser les niveaux pré-pandémiques et atteindre 8,2 mb/j (et la production totale de pétrole brut américain dépasser les 12 mb/j fin 2022 – **Fig. 14**). Si la hausse des prix du brut est favorable à une reprise de l'activité des schistes américains, la baisse de l'écart de prix entre le WTI et le Brent (1,8 \$/b actuellement contre plus de 7 \$/b en 2019) rend cependant le brut américain beaucoup moins attractif et pourrait réduire les exportations.

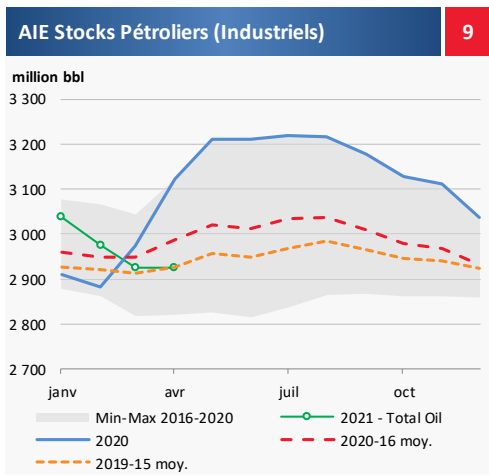
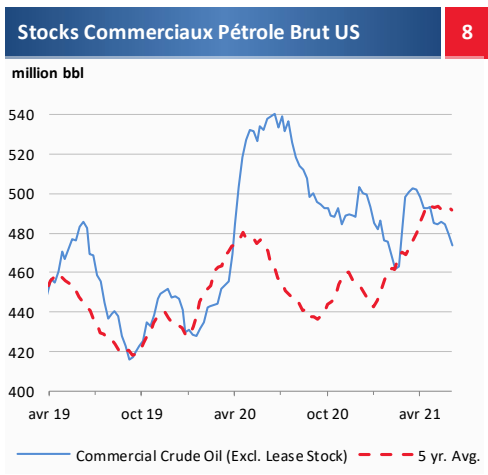
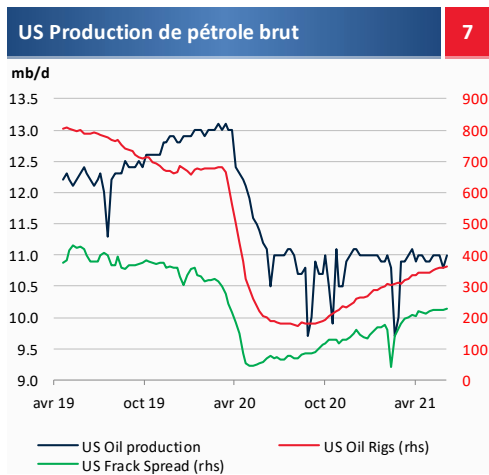
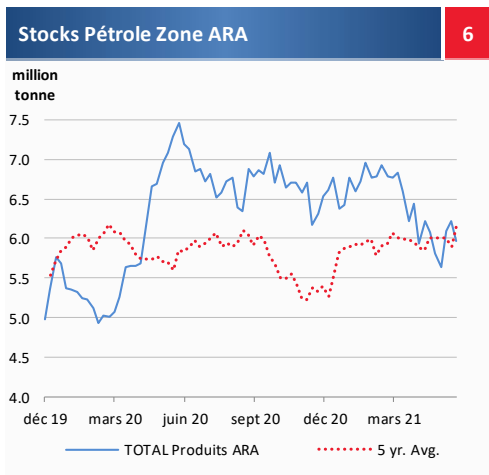
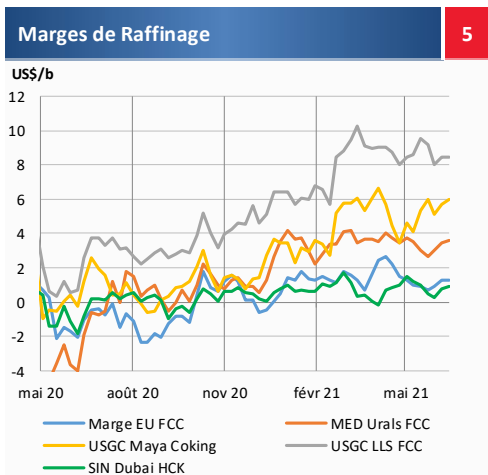
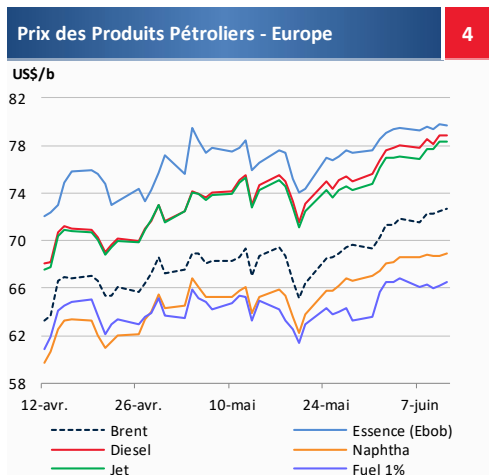
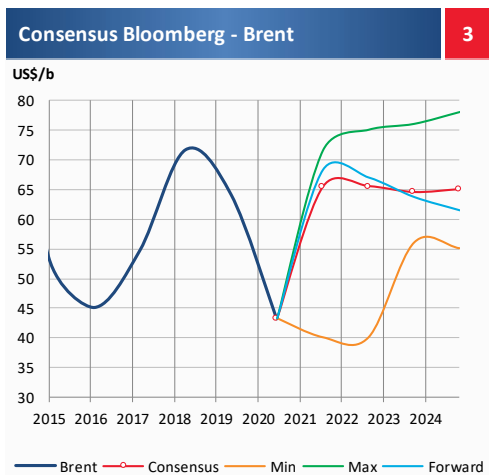
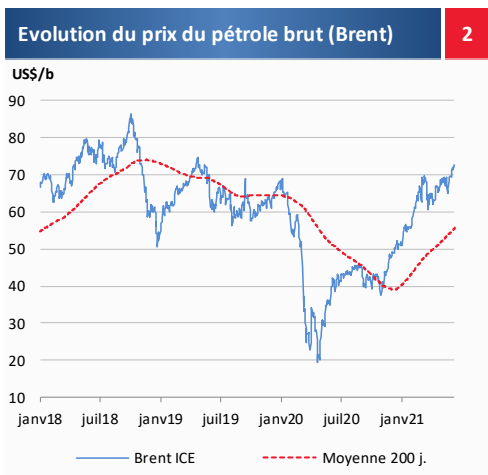
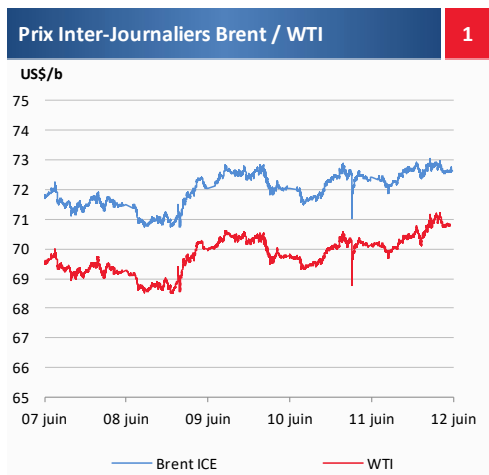
Dans ce contexte (demande + 3,1 mb/j, offre hors OPEP+ +1,6 mb/j), l'AIE a lancé un appel direct à l'alliance OPEP+, qui doit se réunir début juillet, pour qu'elle augmente sa production et remette sur le marché les barils retirés lorsque la demande s'était effondrée l'année dernière. En effet, selon les derniers chiffres publiés, la coalition des 23 pays de l'OPEP+ a jusqu'à présent rétabli environ 40 % de la production qu'elle avait retirée du marché il y a un an. Cette augmentation de la production de l'OPEP est techniquement possible étant donné l'importante capacité de réserve du cartel, estimée entre 7 et 8 mb/j (en fonction de l'évolution de la situation en Iran). En déclarant que "l'OPEP+ doit ouvrir les robinets pour maintenir un approvisionnement adéquat des marchés pétroliers mondiaux", le directeur exécutif de l'AIE, Fatih Birol, a mis en garde contre une nouvelle flambée des prix si l'offre supplémentaire n'était pas au rendez-vous. En réponse, le ministre saoudien de l'énergie, le prince Abdulaziz bin Salman, a déclaré qu'il attendait la confirmation de la reprise de la demande avant de réagir (l'OPEP n'a pas encore publié ses prévisions pour 2022).

En ce qui concerne l'évolution des stocks, le rapport de l'AIE montre que les stocks mondiaux sont restés stables à 2 926 mb en avril, passant sous la moyenne 2016-20 (-61,3 mb) et pour la première fois sous la moyenne 2015-19 (**Fig. 9**). Cette baisse est principalement due à une diminution des stocks de diesel (-12 mb), en lien avec la reprise économique.

Semaine	11/6	4/6	Delta	%	Année -1
Brent ICE	72.2	70.8	1.4	2.0%	40.2
WTI Nymex	70.1	68.8	1.3	1.9%	37.9

Selon les données hebdomadaires de l'EIA, pour la semaine du 4 juin, les stocks de pétrole brut ont diminué de -5,2 mb (Fig. 8) malgré une augmentation de 620 kb/j des importations nettes et d'une augmentation de 200 kb/j de la production de brut, qui a atteint 11,0 mb/j. Le traitement du brut en raffinerie a également augmenté de +2,6 % (taux d'utilisation de 91,3 %, soit +1,8 pb au-dessus de la moyenne quinquennale). Du côté des produits, les chiffres ont déçu les marchés, les stocks d'essence et de distillats ayant augmenté de +7,0 et +4,4 mb, respectivement, bien au-dessus des attentes et proches de la moyenne sur 5 ans. Enfin, par rapport à 2019, la moyenne sur quatre semaines de la demande implicite de produits légers est en recul de 7 %.

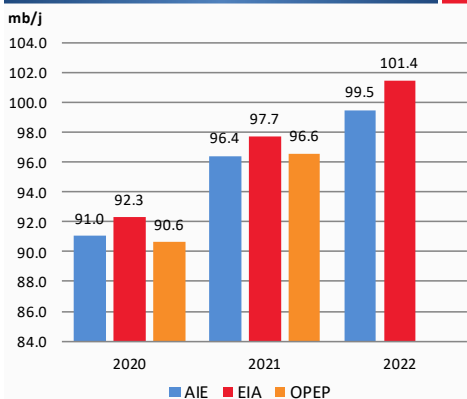
En Europe (ARA), les stocks de produits pétroliers ont diminué de 4,1 % (Fig. 6), sous l'effet d'une baisse significative des stocks de diesel (-7 %) et d'essence (-4,5 %). Les prix des produits pétroliers sur le marché de Rotterdam n'ont pas totalement suivi la hausse des prix du pétrole brut, les prix de l'essence ayant augmenté de +1,0 % et ceux du diesel de +1,7 % (Fig. 4). Dans ce contexte, la marge de raffinage européenne (FCC Brent) a baissé de 0,8 % à 1,3 \$/b (Fig. 5).



Semaine	11/6	4/6	Delta	%	Année -1
Brent ICE	72.2	70.8	1.4	2.0%	40.2
WTI Nymex	70.1	68.8	1.3	1.9%	37.9

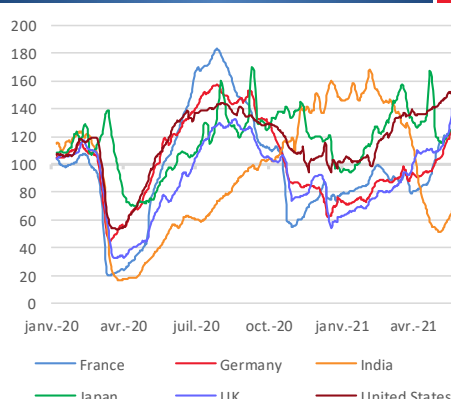
Demande Pétrole AIE / EIA / OPEP

10



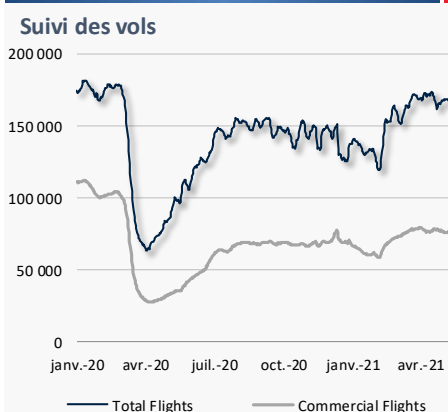
Indice des déplacements routiers

11



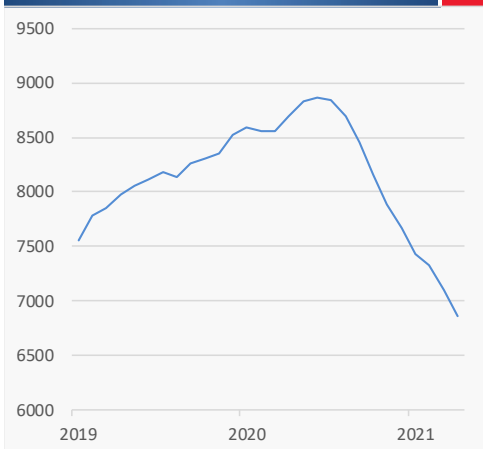
Evolution du Trafic Aérien

12



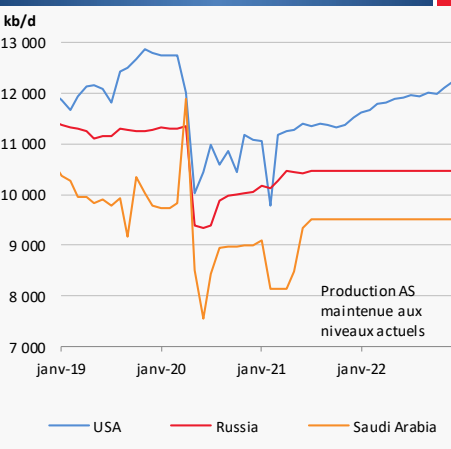
US - Puits Forés non Achevés (DUC)

13



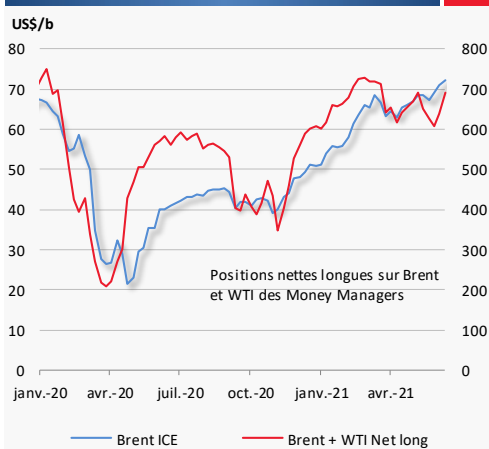
Principaux producteurs de brut (AIE)

14



Brent et Positions Nettes Longues

15



AIE - OMR Juin 2021	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	20-19	21-20	22-21
OCDE	47.7	45.4	37.6	42.3	43.0	42.1	42.3	44.5	45.9	46.3	44.8	45.5	45.8	46.8	46.2	46.1	-5.6	2.7	1.3
non-OCDE	52.0	48.5	45.3	50.4	51.6	49.0	51.0	50.4	52.0	53.0	51.6	52.8	52.8	53.6	54.4	53.4	-3.0	2.7	1.8
<i>Dont Chine</i>	13.7	11.9	14.2	14.7	14.9	13.9	14.7	15.1	15.1	15.3	15.0	15.3	15.6	15.4	15.7	15.5	0.2	1.1	0.5
Demande totale (mb/j)	99.7	93.9	82.9	92.6	94.6	91.0	93.3	94.9	98.0	99.3	96.4	98.3	98.6	100.3	100.6	99.5	-8.6	5.4	3.1
Offre non-OPEP	65.6	66.7	61.3	61.9	62.4	63.1	62.0	63.7	65.0	65.0	63.9	64.8	65.4	66.2	66.1	65.7	-2.5	0.9	1.7
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.4	5.1	5.1	5.1	5.2	5.2	5.3	5.3	5.3	5.3	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	-0.2	0.1	0.2
Offre OPEP (Brut)	29.6	28.2	25.6	24.1	24.9	25.7	25.2	25.7	27.1	27.1	26.3	27.1	27.1	27.1	27.1	27.1	-3.9	0.6	0.8
Offre totale (mb/j)	100.6	100.2	92.0	91.1	92.4	93.9	92.4	94.7	97.4	97.4	95.5	97.5	98.1	98.8	98.7	98.3	-6.7	1.6	2.7
Differences (+/-)	1.0	6.3	9.1	-1.6	-2.2	2.9	-0.9	-0.1	-0.5	-1.9	-0.9	-0.8	-0.5	-1.6	-1.9	-1.2	1.9	-3.8	-0.3

EIA - STEO Juin 2021	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	20-19	21-20	22-21
OCDE	47.5	45.4	37.6	42.1	42.8	41.9	42.5	43.8	45.0	45.8	44.3	45.6	45.3	46.3	46.4	45.9	-5.6	2.3	1.6
non-OCDE	53.4	50.2	47.5	51.2	52.6	50.4	52.3	53.2	53.9	54.3	53.4	54.5	55.8	55.9	56.0	55.5	-3.0	3.1	2.1
<i>Dont Chine</i>	14.8	13.9	14.1	14.7	15.1	14.4	15.1	15.5	15.2	15.5	15.3	15.8	16.0	15.7	15.9	15.9	-0.3	0.9	0.5
Demande totale (mb/j)	100.9	95.5	84.9	93.3	95.4	92.3	94.8	97.0	98.9	100.0	97.7	100.0	101.1	102.2	102.4	101.4	-8.6	5.4	3.7
Offre non-OPEP	66.0	67.2	61.8	62.4	62.8	63.6	62.3	64.4	65.5	65.7	64.5	65.4	67.3	68.2	68.6	67.4	-2.4	0.9	2.9
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.2	5.1	5.0	5.1	5.1	5.3	5.2	5.3	5.4	5.3	5.6	5.5	5.5	5.5	5.5	-0.3	0.2	0.2
Offre OPEP (Brut)	29.3	28.3	25.7	23.6	24.9	25.6	25.1	25.9	28.1	28.5	26.9	28.5	28.5	28.5	28.5	28.5	-3.7	1.3	1.6
Offre totale (mb/j)	100.6	100.6	92.5	91.1	92.8	94.3	92.7	95.5	98.9	99.6	96.7	99.5	101.2	102.2	102.6	101.4	-6.4	2.4	4.7
Differences (+/-)	-0.3	5.2	7.6	-2.3	-2.6	2.0	-2.1	-1.4	-0.0	-0.4	-1.0	-0.6	0.1	-0.0	0.2	-0.1	2.2	-3.0	0.9

OPEP Juin 2021	2019	1Q2020	2Q2020	3Q2020	4Q2020	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	20-19	21-20
OCDE	47.7	45.4	37.6	42.3	43.0	42.1	42.8	44.5	45.5	46.0	44.7						-5.6	2.7	
non-OCDE	52.3	48.0	45.7	49.1	51.3	52.3	48.0	45.7	49.1	51.3	48.6						0.0	-3.7	
<i>Dont Chine</i>	13.5	11.3	13.2	13.9	14.3	13.2	13.0	14.3	14.9	15.0	14.3						-0.3	1.1	
Demande totale (mb/j)	100.0	93.5	83.3	91.4	94.3	90.6	92.9	95.3	98.2	99.8	96.6						-9.3	6.0	
Offre non-OPEP	65.4	66.8	61.1	61.5	62.3	62.9	62.4	63.1	64.3	65.1	63.7						-2.5	0.8	
Offre OPEP (NGLs)	5.2	5.2	5.2	5.0	4.8	5.0	5.1	5.1	5.2	5.3	5.2						-0.2	0.1	
Offre OPEP (Brut)	29.3	28.2	25.6	23.9	24.9	25.6	25.1	25.7	27.1	27.1	26.3						-3.7	0.6	
Offre totale (mb/j)	100.0	100.2	91.8	90.3	92.0	93.6	92.6	93.9	96.6	97.5	95.2						-6.4	1.6	
Differences (+/-)	0.0	6.7	8.6	-1.1	-2.2	3.0	-0.3	-1.3	-1.6	-2.3	-1.4						2.9	-4.4	